



Lith. A. L. Lavoisier, Paris.

APOSTOLINE † APOSTOLINA

P1 71.



## APOSTOLINES

(N° 71)

Les religieuses qu'on désigne sous ce nom appartiennent-elles à l'ancien Ordre des *Apostolins*? Nous ne le croyons pas. Sont-elles un institut nouveau? Il nous est inconnu. En tout cas, voici un précis de l'histoire des *Apostolins*. Leur origine est incertaine. Hélyot regarde comme plus probable que plusieurs ermites, vivant au quinzième siècle dans l'État de Gênes, s'unirent ensemble, et qu'ils furent appelés frères de Saint-Barnabé ou *Apostolins*, à cause qu'ils avaient pris saint Barnabé pour patron, et qu'ils menaient une vie apostolique. Ils ne faisaient point de vœux solennels et étaient de simples laïcs. Jean de Scarpa fut dans la suite, par autorité apostolique, vicaire général de cette Congrégation, qui se multiplia en Italie; et ce fut lui qui obtint du pape Alexandre VI la permission de faire des vœux solennels sous la règle de saint Augustin afin de retenir les religieux dans cette Congrégation, qu'ils quittaient quand ils voulaient. Le chef-lieu de cet Ordre était le couvent de Saint-Roch, à Gênes. Cet institut fut, dans la suite, uni à celui des religieux de Saint-Ambroise *ad Nemus*, dont il se sépara pour y être réuni de nouveau, en 1589, par Sixte-Quint. Ces deux Congrégations unies furent supprimées en 1650 par Innocent X. Elles étaient composées de quatre provinces. Il y a eu, et peut-être existe-t-il encore, des religieuses de l'Ordre de Saint-Ambroise *ad Nemus*, qui n'ont eu qu'un seul monastère et n'étaient point soumises à l'Ordre dont nous venons de parler, quoiqu'il nous semble qu'elles aient calqué leur institut sur celui de ces religieux.

